



Society of Mary - Compañía de María - Società de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



2 juillet 2024

Biographie de l'avis de décès N. 7

La Province des Etats-Unis recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **Joseph Donald CAHILL**, prêtre de la Communauté de "Marianist Residence" de San Antonio, au Texas, décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 18 juin 2024, à l'âge de 95 ans dont 74 ans de profession religieuse.

Prêtre aux manières douces et grand voyageur, le père Don a été curé, aumônier, conseiller d'éducation et enseignant dans de nombreuses écoles, paroisses et communautés. Il voulait utiliser son sacerdoce pour rapprocher les autres du Christ et de sa Mère.

Joseph Donald Cahill naît à Detroit, dans le Michigan, le 5 août 1928. Il est le premier des sept enfants de Thomas et Mary (Sheedy) Cahill. Il fréquente l'école primaire et secondaire "Holy Redeemer" à Detroit, où il rencontre les Marianistes

pour la première fois. C'est là que Don se lie d'amitié avec le père Glennon McCarty, le frère Theodore Hoeffken et le frère James Pieper, qui l'encouragent à suivre son appel à la vie religieuse et qui resteront ses amis pour la vie.

Après le lycée, Don travaille comme vendeur pour "Mutual of Omaha" pendant un an, puis pendant l'été 1948, il décide de rejoindre la Société de Marie, écrivant qu'il s'orienterait éventuellement vers le sacerdoce parce que cet état offrait "plus d'opportunités d'aider à guider et à sauver des âmes". A l'automne, il entre au noviciat de Marynook à Galesville, dans le Wisconsin et prononce ses premiers vœux le 24 septembre 1949. Il suit ensuite des cours de l'université "Saint Mary's", obtenant une licence en histoire en 1952. Il prononce ses vœux perpétuels à Galesville le 16 juillet 1955.

A cette époque Le père Don enseigne la religion et les sciences sociales à la "Saint Mary's High School" de Saint Louis, dans le Missouri. Puis il rejoint pour une année le lycée "Central Catholic" à San Antonio.

En 1957, le frère Don écrit à son supérieur provincial pour lui demander de commencer des études au séminaire. Il fait écho à ce qu'il avait écrit avant de prononcer ses premiers vœux, expliquant qu'à travers le sacerdoce, il pourrait mieux réaliser ses ambitions dans la vie religieuse, "le double objectif de sauver (ma) propre âme et d'aider les autres à sauver la leur". Il est ordonné à Fribourg le 11 juin 1961, et retourne alors dans sa paroisse natale, "Holy Redeemer" à Detroit pour célébrer sa première messe en présence de sa famille.

Au cours des trois décennies suivantes, le père Don va exercer son ministère dans cinq États et dans de nombreuses écoles, paroisses, communautés religieuses et hôpitaux. Il trouve dans ces affectations l'occasion qu'il recherchait depuis longtemps de rencontrer et d'aider de nombreuses âmes.

Après son ordination, il sera affecté au lycée St. John Vianney de Kirkwood, dans le Missouri, en tant qu'aumônier et enseignant en 1962. Il effectuera ensuite trois autres séjours à Vianney (1969-71, 73-74, 94-02). Le père Don enseignera et servira d'aumônier à "McBride" à Saint Louis (1965-66), à "Nolan" à Fort Worth (1966-69), à "Thomas More" à Milwaukee (1974-75) et à "Bishop McGuinness" à Oklahoma City (1978-79).

Le père Don suivra aussi des cours d'été et obtiendra une maîtrise en conseiller

d'éducation et d'orientation à la "Texas Christian University" en 1970. Ensuite il étudiera à nouveau pour devenir aumônier d'hôpital. Il appréciera d'une manière particulière un cours sur l'éducation pastorale clinique, qui lui apprendront à mieux répondre aux besoins des autres et à approcher les gens avec une ouverture d'esprit à l'égard de ces besoins. Il exercera des fonctions d'aumônier dans les hôpitaux de Milwaukee et de La Crosse, dans le Wisconsin, de 1975 à 1981.

Le père Don sera aussi vicaire à la paroisse "Holy Rosary" à San Antonio (1965-66) et à la paroisse "St. Mary's" à Fort Worth (1982-83). Mais l'essentiel de son travail paroissial sera à "Our Lady of the Pillar" à Saint Louis (1981-82, 84-91, 94-04). Pendant de nombreuses années, il passera ses semaines à enseigner les Écritures aux étudiants de première année à Vianney, un arrangement qu'il considéra comme "le meilleur des deux mondes".

Jusqu'à l'âge de 80 ans, le père Don est l'aumônier de la communauté marianiste "Cure of Ars" sur le campus du lycée "Vianney". Bien que sa carrière d'enseignant soit officiellement terminée, il continue à assurer des remplacements et passe des heures à travailler à la bibliothèque de l'école. À l'occasion de son jubilé de 60 ans de sacerdoce, en 2021, le père Don s'est penché sur l'eucharistie et le sacrement de réconciliation. "Ces sacrements ont été des grâces pour moi, et j'espère et prie pour qu'ils aient été des grâces pour tous ceux qui les ont partagés avec moi".

Le père Don souhaitait vivement exprimer l'amour de Dieu dans sa prédication. Marjory Di Leo, paroissienne de Notre-Dame du Pilier, se souvient que "son message, toujours simple mais fort, était le suivant : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit aiment chacun d'entre nous et, grâce à l'intercession de notre Sainte Mère, nous pouvons aller de l'avant chaque jour".

Le frère Richard Dix, de la communauté marianiste de San Antonio, se souvient de l'énergie que le père Don mettait dans son travail de prêtre. "Don était un inquiet. Bien sûr, c'est probablement ce qui a fait de lui un si bon aumônier d'école, aumônier d'hôpital et assistant paroissial. On pouvait être absolument certain qu'une messe ou un événement serait bien fait et organisé. On pouvait aussi être sûr que Don avait passé des heures à s'y préparer et à s'en préoccuper".

Michael Lamanna, neveu du père Don, se souvient de sa première interaction avec son oncle lorsqu'il avait huit ans. "Il nous a permis, à mon frère Bob et à moi-même, de participer à une messe quotidienne en tant que servants d'autel. Il poursuit : "Lorsque j'ai été confirmé, j'ai choisi Donald comme nom de confirmation. Je crois qu'à cause de cela, il a toujours veillé sur moi et m'a protégé. Ce que je retiens le plus de mon oncle, c'est qu'il avait toujours une façon de parler et de prêcher qui vous faisait sentir que Dieu vous aimait et vous pardonnait. Il ne parlait jamais de condamnation, seulement de pardon. Une autre chose est son incroyable sens de l'humour".

La nièce du père Don, Cynthia Betancourt, se souvient également avec émotion de son sens de l'humour. "Son rire était contagieux et je l'entends encore aujourd'hui dans ma tête. En sa présence, on se sentait en paix et joyeux. Il était très aimé." Qu'il repose en paix.